

> 1380
Consécration de la chapelle
Saint-Mathias, siège de la
confrérie des tisserands

> 1417-1419
La tour-clocher reçoit 3 cloches

> 17^e-18^e siècles
Construction des voûtes de la nef

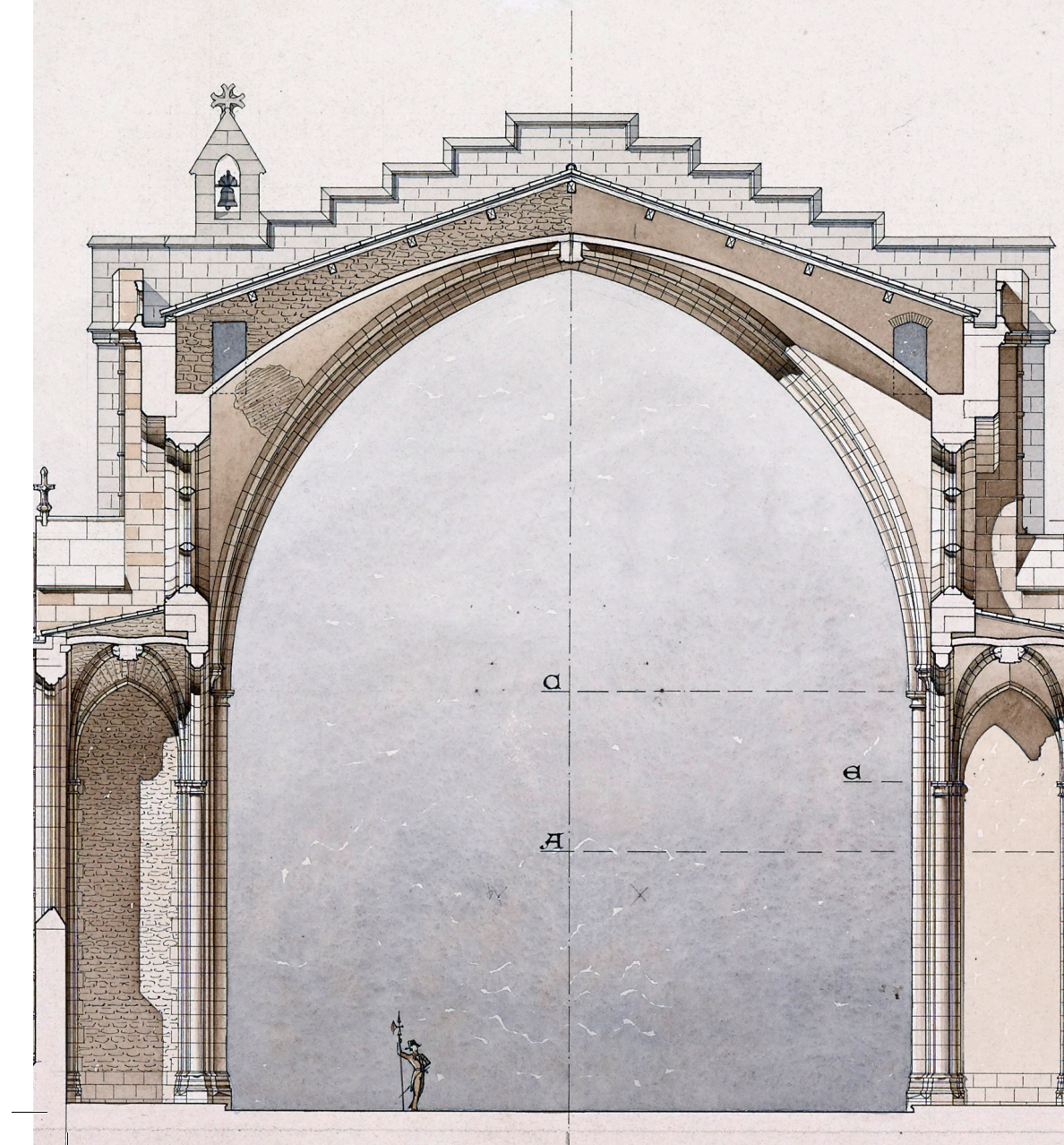
> 1803
Le siège épiscopal est transféré
de Saint-Nazaire-et-Saint-Celse
(Cité) à Saint-Michel (Bastide)

> 1849
Incendie du chœur

> 1856-1869
Travaux de restauration dirigés
par Eugène Viollet-le-Duc

> 1886
Classement de la cathédrale
au titre des Monuments
historiques

1400 1600 1800



CARCASSONNE – CATHÉDRALE SAINT-MICHEL

RESTAURATIONS 2007-2017

MAÎTRISE D'OUVRAGE

État – Préfecture de la région Occitanie
Direction régionale des affaires culturelles
Conservation régionale des Monuments historiques
5 rue de la Salle l'Évêque
34000 Montpellier

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Jean-Louis Rebière
Architecte en chef des monuments historiques
Muret (31)

Vincent Cassagnaud et François Breton
Architectes des bâtiments de France
DRAC Occitanie - Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de l'Aude
Carcassonne (11)

Cabinet Yves les Douarin et Taillandier
Economistes de la construction
Quint Fonsegrive (31)

Roland Galtier
Technicien conseil agréé pour les orgues historiques
Saint-Geniès-des-Mourgues (34)

ENTREPRISES

Maçonnerie, pierre de taille
Rodrigues-Bizeul - Fes (46)
Girard - Aix-en-Provence (13)

Charpente, couvertures
Bourgeois - Fourques (30)
Camblong - Boulazac (24)

Vitrail
Vitrail Saint-Georges -
Saint-Genis-les-Ollières (69)

Décor peint
Baudin-Savreux - Villegly (11)

Menuiserie
La Tour des Opies - Eyguières (13)
Malbrel - Capdenac (46)

Sculpture
Esмоingt - Espartignac (19)

Electricité, alarme
SOCOREM - Ramonville (31)
DASM - Toulouse (31)
Robert - Pomas (11)

Lustrerie
Établissement de Chant-Viron -
Asnières-sur-Seine (92)

Orgue
Manufacture Bretonne d'orgues -
Nantes (44)

Structures béton
Escourrou (sous-traitant de l'entreprise
Rodrigues-Bizeul) - Carcassonne (11)

Serrurerie
SICMA - Béziers (34)

Espaces verts
DIM - Villelongue-de-la-Salanque (66)

Fontainerie
Echo TP - Conques-sur-Orbiel (11)

FINANCEMENT

100 % État
Montant des travaux : 8 000 000 euros



OCCITANIE TERRE DE CATHÉDRALES

2007 – 2017 : UNE DÉCENNIE DE TRAVAUX À LA CATHÉDRALE SAINT-MICHEL DE CARCASSONNE

> 6^e siècle
Le diocèse de Carcassonne

> 1240
Siège de Carcassonne ;
la première église Saint-Michel
disparaît lors de la destruction
des faubourgs

> 1262
Fondation de la Bastide, sur
la rive gauche de l'Aude ;
la reconstruction de l'église
Saint-Michel débute

> 1283
Le roi Philippe le Hardi autorise
l'extension de l'église

> 1355
Le Prince Noir incendie la
Bastide

> 1359
L'église est fortifiée, son
flanc sud est intégré
au rempart



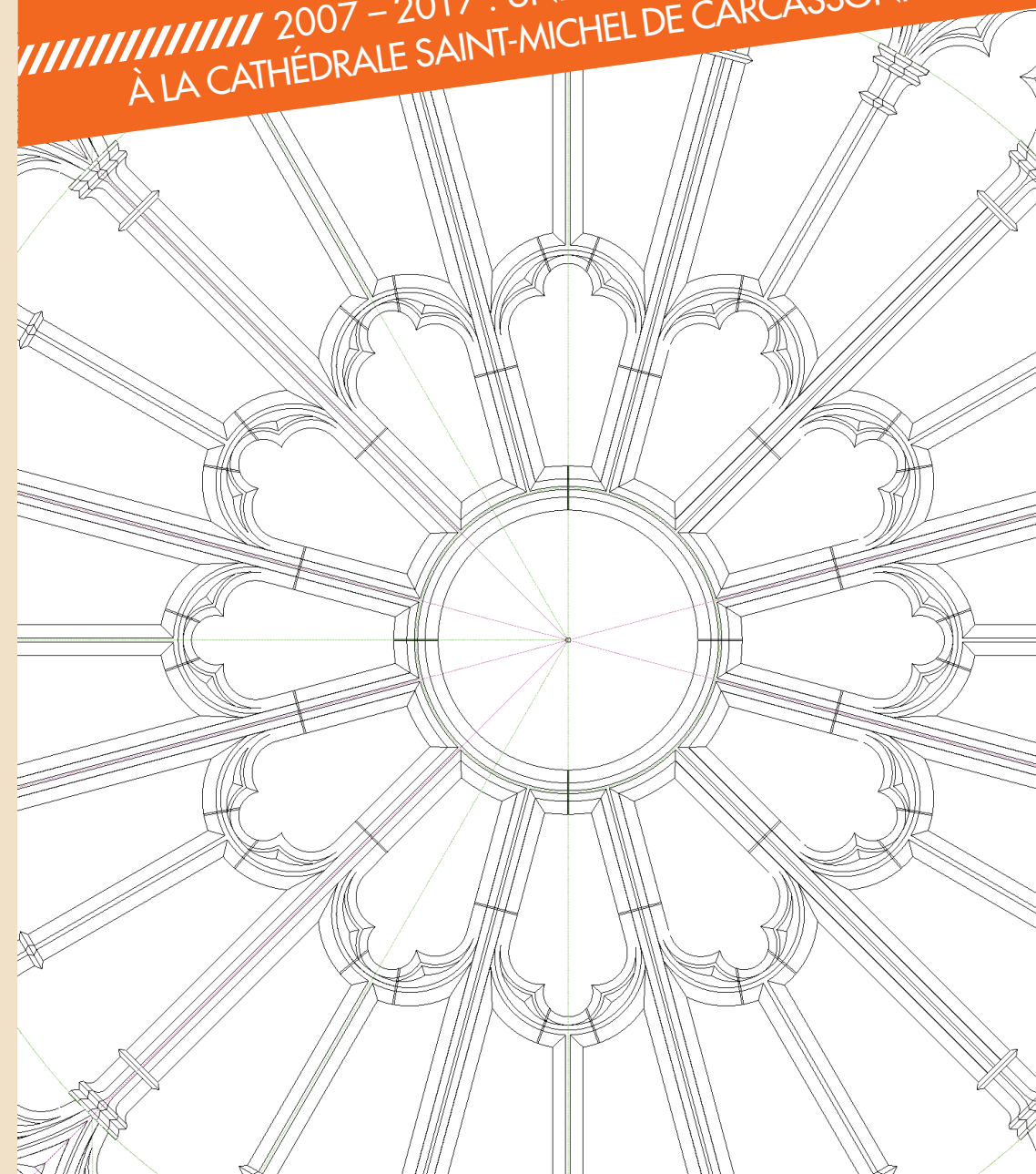
UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Établie en 1262 face à la Cité, siège historique du diocèse abritant la cathédrale Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, la Bastide de Carcassonne a remplacé les anciens faubourgs de la ville, rasés suite au siège de Raimond Trencavel en 1240. Deux grandes églises, Saint-Vincent et Saint-Michel, sont alors édifiées en s'insérant dans la trame orthogonale des carrons de la nouvelle ville ; elles reprennent les vocables des anciennes paroisses des faubourgs.

Probablement reconstruite dans les années 1260, l'église primitive, d'ampleur réduite, est rapidement agrandie : dès 1283, le roi Philippe le Hardi autorise son extension. L'édifice est fortement remanié après le raid du Prince Noir, qui incendie la Bastide en 1355. L'église est alors fortifiée et intégrée dans l'enceinte de la Bastide, comme l'illustre la célèbre vue cavalière de Carcassonne (1462). La construction des chapelles latérales s'échelonne aux 14^e et 15^e siècles. Le clocher octogonal reçoit ses cloches au début du 15^e siècle. Dans son état actuel, il semble inachevé et pourrait avoir été conçu pour supporter un étage complémentaire et une grande flèche, à la manière régionale.

Saint-Michel de Carcassonne a alors atteint son développement actuel. Édifiée avec le fragile grès local, elle s'inscrit dans la tradition du gothique méridional, comme sa voisine l'église Saint-Vincent : un très large vaisseau unique (plus de 16 m) de huit travées, initialement charpenté, s'ouvre sur une abside polygonale voûtée d'ampleur réduite, accostée de deux petites absidioles. Des chapelles latérales sont édifiées entre les contreforts de la nef, qui sera couverte de voûtes d'ogives de briques aux 17^e et 18^e siècles.

Au lendemain de la Révolution française, le Concordat transfère le siège épiscopal de la Cité à la Bastide : Saint-Michel devient alors la cathédrale du diocèse (1803). Endommagé par un incendie, le monument connaît d'importants travaux entre 1856 et 1869, dirigés par le fameux architecte Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879). La cathédrale est alors dégagée du chemin de ronde, ses contreforts sont restitués. L'éclairage du vaisseau est amélioré par le percement de roses tandis que les fenêtres des chapelles sont harmonisées. L'intérieur du monument est entièrement reconfiguré : l'aménagement liturgique du sanctuaire est réorganisé tandis que les parois sont revêtues de peintures géométriques d'inspiration médiévale. Aristide Cavaillé-Coll livre en 1860 le grand orgue, dont le buffet est conçu par Viollet-le-Duc. Bien plus qu'une simple restauration, ce chantier colossal a permis d'adapter l'ancienne église paroissiale à son nouveau statut de cathédrale. Elle est classée Monument historique depuis 1886.



LES CAMPAGNES DE TRAVAUX EFFECTUÉES

L'ÉTUDE GÉNÉRALE DU MONUMENT 2007 – 2009

La cathédrale Saint-Michel de Carcassonne, bien qu'entretenu régulièrement, n'avait pas connu d'importantes campagnes de travaux depuis des décennies. La dégradation de ses couvertures et le mauvais état de ses façades, lié à l'usure du grès de Carcassonne (une pierre friable et peu pérenne), ont conduit la Direction régionale des affaires culturelles-Conservation régionale des Monuments historiques à commander à Jean-Louis Rebière, architecte en chef des Monuments historiques, une étude de l'ensemble de l'édifice. Cette dernière a conduit à la mise en place d'un programme de travaux en plusieurs tranches, avec l'objectif d'assurer la bonne conservation du monument et sa mise en valeur, dans le respect de l'œuvre de Viollet-le-Duc.



LES COUVERTURES ET LES MAÇONNERIES DU VAISSEAU ET DE LA FAÇADE OUEST 2009 – 2012

Cette première opération avait pour objet d'assurer l'étanchéité de la couverture. Après restauration de la charpente de style gothique languedocien, composée de pannes et de chevrons reposant sur des arcs diaphragmes, les deux versants de la nef ont pu être repris avec des tuiles canal traditionnelles. L'étanchéité des parties sommitales et des pierres d'arase a été complétée par l'installation de doublage en plomb dans les

chéneaux, les gargouilles et les parties saillantes. Tout le système d'évacuation des eaux pluviales a ainsi été amélioré. La présentation architecturale de la cathédrale a été renforcée grâce à la restitution des garde-corps et la restauration des gargouilles. Le changement des pierres altérées par l'érosion a permis de réaffirmer les lignes architecturales du monument tout en assurant sa plus grande pérennité.



LA ROSACE DE LA FAÇADE OUEST 2011 – 2012

La restauration de la façade ouest consistait initialement en une purge des parements, un remplacement ponctuel de pierre et un rejointoiement général. Lors du chantier, des désordres profonds ont été constatés sur les réseaux en grès de la rosace, pourtant restaurée au 19^e siècle. Les remplages et meneaux rayonnants présentaient des altérations profondes qui ont nécessité un remplacement quasi total des pierres. Une partie de la rose a cependant été conservée à l'intérieur du monument ; la peinture des réseaux a été restituée en accord avec les décors du reste de la nef.

LES COUVERTURES DES CHAPELLES LATÉRALES 2012 – 2013

Leur restauration a été rendue nécessaire par la défaillance de l'étanchéité, due aux dispositions imaginées par Eugène Viollet-le-Duc. En effet, pour percer les rosaces qui éclairent latéralement le vaisseau, l'architecte a été contraint de rabaisser la pente des couvertures des chapelles, devenue insuffisante pour un bon écoulement des eaux pluviales.

Malgré la faible pente, il a cependant été décidé de conserver la tuile canal en couverture, pour des raisons esthétiques et de cohérence du monument. L'étanchéité des toitures a donc été renforcée en sous-face, pour assurer la mise hors d'eau de la cathédrale. Ce chantier a été l'occasion de passer les gaines électriques sous les couvertures, pour alimenter l'édifice en toute discrétion.

LES PARTIES HAUTES DU CLOCHER 2012 – 2013

Cette opération a été engagée suite à la chute d'éléments de maçonnerie des parties hautes du clocher, conséquence du délitement du grès de Carcassonne. Les travaux ont été axés sur le changement de pierres des angles, des contreforts, et des remplages des baies hautes.

La couverture et la charpente ont été restaurées selon leurs dispositions d'origine, qui témoignent de l'inachèvement du clocher au 15^e siècle. Les menuiseries intérieures ont été remises en place et le beffroi conforté.

LES MAÇONNERIES ET LES VITRAUX DU CHEVET 2014 – 2016



LA MISE AUX NORMES DES RÉSEAUX ET LES ABORDS DU MONUMENT 2011 – 2017

L'installation électrique vétuste a nécessité une réfection à neuf, y compris de l'architecture du réseau, pour répondre aux normes des édifices recevant du public et offrir un confort d'utilisation. Des lustres ont été spécialement créés, en lien avec l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de l'Aude (UDAP), pour assurer l'éclairage et le chauffage. Afin de permettre l'accessibilité du monument et d'améliorer son environnement, il a

Menés dans la continuité des campagnes conduites sur les autres parties de l'édifice, ces travaux revêtaient une importance particulière pour la conservation des vitraux. Ils ont été créés au 19^e siècle par l'atelier Steinhel, à l'exception de ceux de la baie d'axe, recomposés par l'atelier Gèrente à partir de nombreux éléments médiévaux. Cette opération a en outre permis la restauration et la mise en exergue des vestiges de courtine et d'une tour de l'ancien rempart de la ville, qui venaient se confondre avec la façade sud de l'édifice.



LE GRAND ORGUE DE CAVAILLÉ-COLL 2016 – 2017

Abrité dans un buffet néogothique dessiné par Viollet-le-Duc et exécuté par l'ébéniste Ronsin, le grand-orgue de tribune de Saint-Michel de Carcassonne est une œuvre du célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll. Il a été restauré

intégralement à la fin des années 1990. Cependant, suite à des fuites en toiture, il a fait l'objet de nouvelles interventions, qui ont porté sur la restauration de sa tuyauterie, son dépoussiérage général et l'amélioration de son harmonie.

LES PROJETS À PARTIR DE 2018

Les travaux pour assurer le clos/couvert de l'édifice et sa mise aux normes sont aujourd'hui terminés. Seule la réfection des murs gouttereaux des chapelles reste à réaliser, pour parachever cette restauration séculaire des parties extérieures de la cathédrale ; l'opération est programmée à partir de l'année 2018.

La restauration des décors intérieurs, qui ont souffert d'entrées d'eau, d'encrassements ou de décollements, pourra ensuite être menée. Ces interventions, associées au traitement des autels en marbre des chapelles, pourront s'échelonner dans le temps en fonction des urgences sanitaires.

Relevés : entreprise Rodrigues-Bizeul
Photographies : Jean-François Peiré, Laurent Barrenechea
Dessin : source gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France
Graphisme : Charlotte Devanz
Fabriqué en Occitanie par Printteam

